

# Rendements élevés et prix en retrait, difficultés pour la production animale

**Comme les autres secteurs de l'économie, l'agriculture n'a pas échappé à un environnement dégradé en 2009.**

**Les rendements élevés assurent une hausse des volumes pour les productions végétales, mais dans un contexte de prix en baisse.**

**La crise laitière impacte l'élevage bovin.**

**P**our la deuxième année consécutive, les céréaliers ont été confrontés à la forte baisse des prix des céréales due à d'importants stocks disponibles sur le marché mondial. Par ailleurs, la commission nationale des comptes de l'agriculture de décembre 2009 fait état d'une importante augmentation du prix des engrais, de l'ordre de 40 %, résultant d'une forte demande sur le

marché mondial. Pour limiter les dépenses, les agriculteurs ont largement diminué leurs achats d'engrais ce qui s'est traduit par une diminution de 25 % en volume.

## Bons rendements pour les productions végétales

En 2009, le volume de la production céréalière a augmenté de 3,6 % dans la région, grâce à l'effet conjugué de rendements plus élevés que l'année précédente et d'une stabilité des surfaces dédiées à la céréaliculture.

Avec 73 % de la sole en céréales, le maïs occupe une place prédominante dans le paysage alsacien. Si la superficie est restée quasi stable, le rendement du maïs a enregistré un niveau historique avec 112 q/ha en moyenne. Cependant, le maïs a été en de nombreux foyers confronté à l'attaque de la chrysomèle ; désormais, les agriculteurs sont obligés de pratiquer une rotation de cultures céréalières dans les zones

dites "focus"<sup>1</sup>.

La superficie en blé tendre, deuxième production céréalière cultivée en Alsace, a, quant à elle, diminué de 3 %. Mais avec de meilleurs rendements que ceux de la récolte 2008, les volumes produits ont augmenté.

Le repli de la sole en blé tendre a profité au développement d'autres céréales. Bien que mineures en regard du maïs et du blé tendre, les cultures de seigle, d'orge, d'avoine, de triticale et de sorgho ont progressé en 2009.

## Moins de houblon, davantage de betteraves

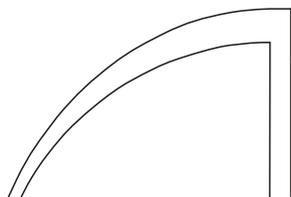
Après la restructuration de la filière betterave qui s'était traduite notamment par une réduction de 20 % des surfaces en 2008, celles-ci ont progressé de 6 % en 2009 et dépassent les 5 700 hectares. Quant aux rendements, ils ont atteint leur plus haut niveau jamais constaté dans la région avec un taux de

**Stabilité des surfaces en céréales, progression des rendements**

	Superficies			Rendement		Production	
	En ha		Évolution	q/ha		En 100 kg	
	2008	2009	en %	2008	2009	2008	2009
<b>Céréales</b>	<b>189 795</b>	<b>190 020</b>	<b>0,1</b>	<b>98,0</b>	<b>102,0</b>	<b>18 666 315</b>	<b>19 330 460</b>
dont : blé tendre	44 250	42 940	-3,0	72,0	76,0	3 182 250	3 261 260
maïs	138 100	138 700	0,4	109,0	112,0	15 042 400	15 514 600
<b>Oléagineux</b>	<b>4 275</b>	<b>4 880</b>	<b>14,2</b>	<b>32,0</b>	<b>35,0</b>	<b>136 860</b>	<b>172 690</b>
<b>Protéagineux</b>	<b>185</b>	<b>200</b>	<b>8,1</b>	<b>28,0</b>	<b>30,0</b>	<b>5 125</b>	<b>6 070</b>
Prairies temporaires	10 000	9 000	-10,0	87,0	72,0	873 940	651 150
Surfaces toujours en herbe	83 065	85 915	3,4	60,0	49,0	4 946 630	4 184 722
Jachères	7 520	7 060	-6,1	///	///	///	///

Source : Statistique Agricole Annuelle

<sup>1</sup> Périmètre de délimitation d'une distance minimale d'un kilomètre autour du champ dans lequel a été capturée une chrysomèle. Dans cette zone, des dispositifs fixés par arrêté préfectoral, (rotation de cultures, notamment), sont mis en oeuvre pour lutter contre ce ravageur.



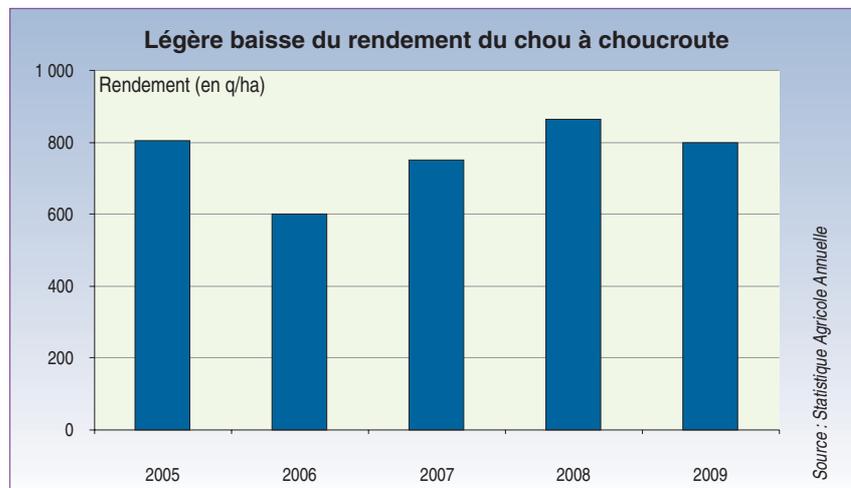
richesse saccharimétrique réelle de 19,2 %.

Le tabac, exclusivement planté dans le département du Bas-Rhin, a connu une légère augmentation de ses surfaces en 2009, mais a enregistré une baisse de son rendement, toutes variétés de tabac confondues, de l'ordre de quatre quintaux à l'hectare.

La baisse de la production du houblon a été très forte en 2009. Le principal client de la variété locale du "strisselpalt", ayant été absorbé par un groupe industriel, la filière a été confrontée au manque de débouchés pour cette variété. Les houblonniers se sont lancés dans l'arrachage de celle-ci : ainsi, un tiers des superficies a été arraché et le volume total produit a été divisé par deux en un an.

### Bonnes récoltes pour les fruits et légumes

Après une mauvaise année 2008, la production de quetsches et de mirabelles a été très bonne en 2009. Des conditions météorologiques favorables avec de bons écarts de températures et une alternance de temps sec et pluvieux a permis une maturation lente, facteur de grande qualité gustative pour la mirabelle dont la production est estimée à 2 000 tonnes en 2009. De même, la récolte de fraises a été bonne : grâce à des conditions climatiques très ensoleillées à partir de mi-mai, le marché alsacien a pu être bien approvisionné. Malgré une diminution de ses rendements et dans une moindre mesure



de sa superficie, la production du chou à choucroute a été correcte avec un volume produit de 52 000 tonnes.

La viticulture contribue à hauteur de 40 % de la valeur ajoutée agricole de la région. En 2009, les superficies dédiées à la viticulture ont à nouveau légèrement progressé, comme en 2008. Cette progression conjuguée à des rendements supérieurs à ceux de l'année précédente s'est traduite par une récolte en hausse de 4,3 %, soit 1 219 000 hectolitres produits. Cependant, il faut noter qu'au cours de l'année, les ventes du vin en bouteille, toutes appellations d'origine contrôlée, sont en retrait de 1,2 % par rapport à l'année 2008, les ventes à l'exportation enregistrant une baisse de 7,1 %. À l'inverse des vins tranquilles, la commercialisation du crémant continue de progresser. Son développement est plus marqué sur le marché français qu'à l'exportation.

### Contexte difficile pour les productions animales

Dans un contexte de crise laitière, la production de lait dans la région a de nouveau reculé (-3,3 %) en 2009. Les prix payés aux producteurs laitiers alsaciens ont chuté sur la même période de 15 %. Le prix

du lait, en baisse fin 2008, est reparti à la hausse à partir d'avril 2009. Le prix moyen fluctue autour de 300 euros les mille litres.

En lien avec la crise laitière, les effectifs bovins présents dans les exploitations agricoles de la région sont moins nombreux fin 2009 qu'un an auparavant. Les cheptels de vaches laitières et de veaux ont diminué respectivement de 3,4 % et de 4 %.

Ainsi, au cours de cette période, les abattages ont été plus importants et ont conduit à une augmentation de 1 % de la production de viande bovine. Dans le même temps, les cotations des gros bovins pour la région Est ont enregistré une baisse généralisée du prix de la viande bovine. Ainsi, les cours observés en 2009 se traduisent par une baisse de 1 % pour les jeunes bovins, 8 % pour la vache de réforme ou encore 4 % pour la génisse par rapport à l'année précédente.

La production d'œufs de consommation est restée stable, mais celle de viande de volailles est en augmentation.

**Sonia BOURDIN**

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt